

Nouvelles compétences, nouvelles formations : quels besoins ?

Le point de vue des bibliothèques départementales.

Représentation des BD => 2 axes

1. Les compétences nécessaires à un bibliothécaire musical en BD
2. La place de la musique dans l'offre de formation des BD

I Les compétences nécessaires en départementale

Mon plan de formation idéale organisées autour de 3 axes :

- transversalité
- simplification
- médiations

(Les 3 lignes directrices d'un travail effectué à la BDBR pour réfléchir à leur stratégie musicale)

A. Transversalité

Parce que les évolutions globales des collectivités visent à sortir des silos et croiser les approches, travailler entre services. Avec des compétences qui ne sont pas propres aux BD ni à la musique mais indispensable à mon avis pour tout pro :

- une des compétences les plus importantes : **la gestion de projet** => Nécessité de maîtriser des outils (budgets, rétroplanning, logiciels de répartition des tâches...) qui permettent de coordonner des projets à plusieurs partenaires beaucoup plus efficacement.
- 2e compétence, je vais citer AM Bock dans un article Gazette du 18 juin 2018 sur "les bibliothécaires ont besoin d'un apprentissage adapté à l'évolution de leurs missions"
ou elle déplorait que les bibliothécaires sont peu formés aux **questions administratives et territoriales**. => Cadre parfois subi, mais dont il faut connaître un minimum les règles car elles impactent le travail (sans devenir spécialiste)
- Plus propre aux BD et en citant toujours AM Bock : L'apparition de nouveaux métiers comme les coordinateurs réseaux "induit des compétences en terme **d'animation d'équipe et d'organisation de travail** pour construire, entre bibliothèques, un projet territorial et managérial"

Le référent de territoire a pour mission d'animer, de fédérer les bibliothécaires sur un territoire => **Animation de groupe et de réunion.**

Changement des missions en BD, avec tendance globale à une diminution de la desserte documentaire au profit de l'aménagement du territoire. => les bibliothécaires (musicaux ou non) se voient confier des missions de diagnostic territorial et d'aménagement. Ce qui implique de savoir **collecter et analyser des données** issues des bibliothèques, mais pas que (rappel : TRANSVERSALITE => on s'intéresse aussi au SDDEA, au schéma d'accès des services publics... en sachant que la connaissance du territoire passe aussi beaucoup par l'expérience de terrain, et qu'il y a des choses qui ne s'acquièrent qu'avec le temps)

B. Simplification

La formation est un rôle important des BD. Que le bibliothécaire assure lui-même des formations ou pas, il se retrouvera forcément à un moment en position de transmettre ses connaissances professionnelles à des bénévoles ou salariés => Une bonne dose de pédagogie est indispensable, et la **formation de formateur** un vrai plus.

C. Médiations

- "Les agents doivent être formés à la **médiation numérique**"
C'est particulièrement vrai dans le cas des ressources musicales en ligne qui ne fonctionnent pas sans un important travail de médiation
Cette médiation en ligne implique aussi de savoir trouver l'information et la partager
=> en plus de la médiation, les formations en **veille** (avec un volet diffusion) et **rédaction Web** sont intéressantes
-

Exemple du projet musique et personnes âgées de la BDHL, qui a mobilisé plusieurs compétences :

- connaissance des interlocuteurs des services sociaux du Département et des problématiques propres au maintien de l'autonomie
- connaissance des modes de financement possibles (conférence des financeurs)
- montage d'un dossier de subvention avec préparation d'un budget prévisionnel et coopération avec deux autres services de la collectivité
- Organisation d'une formation et d'ateliers sur le terrain (connaissance des acteurs pour le choix d'un formateur et d'une animatrice d'ateliers)
- choix des bibliothèques partenaires (connaissance du territoire, à la fois bibliothèques, EHPAD et ADMR)
- organisation logistique (pour le transport des personnes âgées)

Toutes les compétences listées ci-dessus représentent bien sûr un idéal, et on voit bien sur le terrain qu'elles ne sont pas toutes mobilisées dans tous les cas, et que tout le monde n'a

pas à tout maîtriser. Mais elles s'appuient sur des évolutions du métier en cours, qu'il convient de ne pas négliger.

II Quelle place pour la musique dans les BDP ?

Les informations qui suivent sont issues d'un sondage en ligne envoyé sur la liste de diffusion de l'ABD et qui a reçu 32 réponses.

A. La formation initiale

- **68.8 % des répondant intègrent la musique dans leur offre de formation initiale** (et parmi ceux qui ont répondu non, certains l'ont fait car ils ne proposent plus de formation initiale). => Globalement, la musique est bien considérée comme faisant partie de la culture indispensable en bibliothèque, ce qui est une bonne nouvelle.
- Les raisons de ne pas intégrer la musique : majoritairement le manque de temps, mais aussi le manque de demande (avec peu de petites bibliothèques qui disposent d'un espace musique). Ce qui interroge au vu des profils des bénévoles, qui sont souvent des gens plutôt attirés par le livre => n'est-ce pas à nous d'être prescripteurs ?
- Côté contenu, il s'agit à **66,7 % de formations tournées vers la gestion des fonds (avec parfois mention de la PCDM)**. Suivent les animations musicales, présentes dans **14,3 % des cas**.
- A noter que la musique ne fait pas toujours l'objet d'un temps dédié mais peut être **abordée en filigrane** : "On peut aborder la musique dans des travaux sur l'action culturelle en général, et on prend des exemples parmi les CD pour aborder rapidement les différents genres lorsqu'on parle du catalogage"
- Quelques commentaires font état de la brièveté de la formation musicale dans la formation initiale. Parfois, cette formation n'est plus intégrée au catalogue, mais peut se faire **à la demande d'un réseau**. Enfin, un répondant cite un exemple très abouti : "Nous avons une formation de base IGMC : initiation à la gestion d'un fonds musique et cinéma de 5 jours : gestion : connaissance des outils professionnels + droit, sacem, mobilier, budget, politique d'acquisition...+ connaissance de la classification et présentation avec écoute des différents genres musicaux +équipement des documents. Formation très appréciée par notre réseau qui a peu de connaissance dans le domaine de la musique. Nous avons l'intention de la fusionner avec la formation gestion de base en bibliothèque."

B. La formation continue

- Pour la formation continue, on monte à **93.7%** des BD répondantes qui en proposent. Pour celles qui n'en proposent pas, il s'agit d'un manque de demande ou de participants :

- Ces formations portent à **48.1 % sur les genres musicaux**, à **25.9 % sur les animations musicales**, et à seulement 3.7 % sur la gestion des collections. Plusieurs répondant disent aborder ces trois axes (réponse qui n'était pas possible dans le sondage)
Ces chiffres sont à relativiser par les commentaires concernant la périodicité. Globalement, on est plutôt sur un stage par an, voire tous les deux ans. Et plusieurs répondant font état de la baisse de fréquence de ces formations, en lien notamment avec la baisse des budgets.
- Pour les genres musicaux, une réflexion intéressante : Les formations "genres musicaux" ont bcp été demandées (moins aujourd'hui), mais elles ne rencontraient pas leur public. C'est aussi ce qui était constaté à la BDBR => c'est peut être un format à abandonner, quelque chose qui peut passer plus facilement par de l'autoformation ?

D'autres axes intéressants sont ressortis des commentaires :

- des stages en rapport avec les **publics** (musique et adolescents, musique et tout petits, travail sur les publics spécifiques en lien avec la DAC et le SDDEA).
- Travail également sur les supports, avec deux BD qui mentionnent des formations de type "musique et numérique", "musique et Internet"
- l'intérêt pour des formats "**résidences**" (type résidence MAO), ateliers et rencontre avec les artistes ne se dément pas. Il y a donc toujours de la place pour la musique en BD mais probablement plus sous le format **EAC** pour les plus jeunes, et "live" pour les autres. => travail de formation auprès du public également ?
- **Des "kiosques musicaux"** qui permettent aux médiathécaires de faire de la médiation sur des genres musicaux ou de nouveaux artistes par l'écoute avant prêt. C'est un format qui est plus souvent utilisé pour le livre mais qui se prête bien à tous les supports.

Et pour finir en citant encore Anne-Marie Bock : la montée en compétences ne passe pas seulement par la formation canonique. Importance de l'échange de savoir entre pair - exemple du Bas-Rhin = en nous inspirant de l'Opus l'oreille de la BD d'Ille et Vilaine, nous préconisons la mise en place d'un groupe de discothécaire avec plateforme en ligne pour échanger des bonnes pratiques. Car souvent, les bibliothécaires ne sont pas au courant des initiatives intéressantes mises en place pas loin de chez eux, et ils n'ont pas toujours le temps de partir en formation. C'est aussi l'occasion de sortir des postures classiques de la formation (sachant -> apprenant) pour se mettre en situation de co apprentissage.